

**ASSOCIATION MARCEL HICTER
POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH**

**FORMATIONS À LA GESTION DE PROJETS DE COOPÉRATION
CULTURELLE
ANALYSE DE LA DEMANDE ET CONTENUS DES FORMATIONS**

Par Jean-Pierre Deru

**DECEMBRE
2009**

FORMATIONS À LA GESTION DE PROJETS DE COOPÉRATION CULTURELLE

ANALYSE DE LA DEMANDE ET CONTENUS DES FORMATIONS

Les effets de la globalisation et l'impact des nouveaux médias exigent des connaissances et des capacités diversifiées des opérateurs culturels.

Simultanément, ceux-ci doivent être attentifs aux nouvelles mesures de politiques économiques et culturelle, étant donné qu'elles peuvent influencer les règles du jeu pour le secteur culturel.

Dans le domaine de la formation à la gestion culturelle comme dans celui des études supérieures artistiques et de formations aux politiques culturelles, des efforts sont faits pour répondre aux nouveaux besoins et concepts, parmi lesquels les capacités interculturelles sont éminemment importantes, quelles que soient les carrières envisagées par les étudiants.

Le besoin de gestionnaires très qualifiés se faisant de plus en plus insistant, un nombre important de formations à la gestion culturelle ont été créées ou développées pour y répondre.

Le premier post-graduat en gestion des arts a été établi – déjà en 1960 – et, aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est en Yougoslavie que cela s'est passé, à la Faculté des Arts de Belgrade.

Certains programmes virent le jour en Grande-Bretagne, à la fin des années soixante et en Autriche en 1970. Mais ce n'est pas avant 1980 que le nombre de ces formations commence à grandir rapidement en raison, notamment, du fait que la crise des financements publics qui frappait pas mal de pays d'Europe occidentale, ainsi que de l'adoption subséquente de doctrines relatives à de nouvelles formes de gestion culturelle publique.

Durant les années 90 jusqu'à ce jour, les formations à la gestion ont continué de croître.

ENCATC (le Réseau Européen des Centres de formation à

Par Jean-Pierre Deru, Directeur FMH

la Gestion Culturelle) fut fondé en 1992 et en 2006, comptait 100 membres européens. Le répertoire des Centres de Formations au management culturel qu'ENCATC publia en 2003 en collaboration avec l'Unesco recensa plus de 300 formations dans le secteur de la politique et de la gestion culturelles, uniquement pour l'Europe.

La globalisation a provoqué une forte tendance à l'internationalisation des curriculums; elle a également poussé des institutions de formation à créer de nouveaux partenariats dans les secteurs de la recherche et de l'enseignement.

Les tendances à réformer et à coordonner le secteur de l'éducation européenne créent de nouveaux enjeux pour les organismes actifs dans le secteur de la formation à la gestion culturelle.

Le processus de Bologne et ses objectifs visant à développer un système d'éducation intégré en Europe a déjà un impact considérable sur les institutions d'éducation supérieure et leurs programmes. La «formation tout au long de la vie» (lifelong learning) passe d'une opportunité enrichissante de développement personnel à un nécessaire exercice de for-

mation visant la majorité de la population européenne.

Les organismes de formation doivent, par ailleurs, aussi rencontrer une exigence grandissante de la part de la classe politique pour justifier leurs financements et renforcer leur productivité.

Quant aux étudiants, on note une diversification grandissante en termes d'âge et d'éducation, autant que d'origines culturelles et professionnelles.

De manière générale, les étudiants doivent, plus qu'avant, intervenir financièrement pour suivre ces formations. Ceci les pousse à opter pour des formations qui leur garantissent un enseignement de qualité. Ils sont aussi de plus en plus sensibles à la valeur ajoutée qu'elles peuvent leur procurer.

Cependant, la majorité des cours sont «coincés» entre le recrutement, les impératifs du marché de la formation et les pressions extérieures qui imposent une redéfinition des programmes.

Quelques questions centrales restent d'actualité:

- les formations équipent-elles les opérateurs culturels de connaissances suffisantes pour réaliser avec succès des projets de coopération culturelle transnationale ?
- les curriculums sont-ils adaptés aux besoins du secteur?

De telles questions impliquent, pour qu'on puisse y répondre de manière cohérente, une analyse sérieuse des besoins du secteur. La recherche réalisée dans le cadre du programme européen Leonardo et initiée par la Fondation Hicter a, à ce propos, réalisé 2 études questionnant d'une part des organismes de formation et, d'autre part, de jeunes opérateurs souhaitant réaliser des projets de coopérations culturelles.

ANALYSE DES BESOINS

Ces analyses ont été très attentives au «mapping» du secteur culturel en relation avec la situation du marché de l'emploi.

On note, à ce propos, qu'un nombre de plus en plus grand de professionnels sont confrontés aux enjeux de l'emploi dans les projets transnationaux.

Les processus de transformation qui ont lieu dans le cadre du système d'éducation européen, ont un impact sur les approches pédagogiques et les outils méthodologiques utilisés dans les formations à la gestion culturelle.

La première recherche se penchait sur le type et le niveau de formations disponibles dans le secteur de la coopération culturelle et la gestion de projets en Europe.

Un premier questionnaire abordait des questions concernant des programmes et des qualifications autant que des contenus de cours; des informations sur les références des étudiants et des formateurs ainsi que des coopérations internationales existant entre organismes de formation.

De plus, il était demandé aux institutions d'évaluer, autant que faire se peut, leurs programmes, forces, faiblesses, opportunités et risques.

Le questionnaire fut distribué aux membres d'ENCATC dont la majorité sont issus d'universités et d'écoles polytechniques.

Les résultats de cette enquête montrent que 27 des 34 programmes considérés mènent à des diplômes de type «graduats» et que sept autres mènent à différents types de certificats ou de diplômes.

La plupart des programmes combinent différentes orientations. Il existe cependant une distinction claire entre les universités et les formations continuées (vocational training), celles-ci attachant plus d'importance sur les capacités concrètes et sur l'évolution professionnelle des étudiants alors que les universités privilégient l'acquisition de connaissances liées à des compétences.

CONTENUS DES FORMATIONS TRANSNATIONALES PROPOSÉES PAR LES ORGANISMES DE FORMATION

Tous les programmes analysés comprennent, dans leur curriculum, des sujets liés à la coopération culturelle internationale : politiques culturelles européennes, structure et programmes de l'Union européenne, système législatif européen ainsi que compétences et capacités nécessaires pour gérer des projets de coopération transnationale.

«Compétences interculturelles» représente un sujet/concept pouvant être interprété de manières très différentes en fonction des institutions concernées.

La moitié des programmes présente comme sujet d'étude les « réseaux culturels ».

Cependant, les questions relatives aux conditions de travail respectives rencontrées dans différents pays européens (taxation, sécurité sociale, etc.), ne sont soulevées que par vingt pour cent des programmes.

L'élément le plus intéressant réside dans le fait que, si seulement quelques programmes possèdent des modules spécifiques liés à la dimension européenne/internationale, les thématiques et enjeux transnationaux sont traités dans d'autres modules, d'une manière ou d'une autre.

Les instituts d'enseignements supérieur forment principalement leurs étudiants pour le marché de l'emploi national, ou au mieux, pour le marché régional de l'emploi dans la zone géographique qu'ils maîtrisent.

Peu de cours préparent leurs étudiants à atteindre le niveau suffisant de compétences pour pouvoir travailler en Europe (au sens large) ou, plus globalement, sur le marché mondial (par exemple en Asie, en Amérique du Nord et du Sud).

En ce qui concerne la question des langues, il est frappant de constater que la plupart des programmes utilisent leur langue nationale.

Sans surprise, l'anglais est la langue la plus utilisée comme idiome étranger, dans les cours de management culturel. A cette constatation, on peut apporter un bémol; en effet, dans pas mal de cas, les programmes offrent uniquement de petits cours à option en anglais.

Cependant, des cours de rattrapage linguistique sont souvent offerts aux étudiants.

PROGRAMMES CENTRÉS SUR LA DIMENSION TRANSNATIONALE

Seuls huit programmes analysés sont de nature explicitement transnationale en ce qui concerne la constitution de leurs cours/enseignements, du recrutement de leurs étudiants ainsi que de leurs équipes de formateurs:

1. Diplôme Européen en Administration de Projets Culturels: Fondation Marcel Hicter

Etabli en 1990, destiné à développer les compétences et capacités des opérateurs culturels dans le secteur de la coopération culturelle, ce programme renforce les capacités de mise en réseau des opérateurs. Actuellement plus de 500 participants de 38 pays, majoritairement d'Europe mais aussi d'Afrique noire, du Canada et du Moyen-Orient.

2. De Monfort University, Master in European cultural planning

Etabli en 1995, ce mastère se propose d'outiller les étudiants afin qu'ils soient capables d'analyser et de comprendre tant les ressources culturelles que les politiques culturelles relatives à différents pays.

3. City University of London. MA in «Arts Management, Museum and Gallery Management, Arts criticism and Management»

Un des pionniers de la formation à la gestion culturelle et artistique. Le département de politique et de gestion culturelle gère huit programmes dont le but est de développer les capacités managériales des étudiants et la connaissance

des secteurs créatif et culturel.

4. Goldsmiths College University of London: MA Arts Administration and cultural policy:

Cette formation, établie en 1995, a pour but de fournir les outils nécessaires aux étudiants pour acquérir les compétences nécessaires pour confronter les enjeux essentiels de politique et de gestion des arts, spécifiquement concernant les arts de la scène.

5. Université de Barcelone: Programme de coopération internationale et de gestion culturelle:

Ce programme comporte deux groupes: la spécialisation ibéro-américaine, enseignée en espagnol et la spécialisation «euro-internationale» se déroulant en anglais. Son but est de promouvoir de réels projets de coopération culturelle et d'échanges entre différents pays et organisations.

6. Centre International pour la Culture et le Management: MBA International de gestion culturelle et de leadership culturel (Autriche)

Ce programme souhaite préparer les participants à une modification rapide de l'environnement des industries créatives.

7. Académie Sibelius: Management culturel (Finlande)

Ce programme est centré sur la gestion du secteur des associations sans but lucratif, du leadership stratégique et des réseaux culturels internationaux.

8. Université des Arts (Serbie)

Mastère en politique et gestion culturelles, spécialisé dans la formation de responsables de politique et de gestion culturelles des Balkans.

Ces huit programmes sont actuellement les seuls à offrir une formation essentiellement centrée sur la coopération culturelle transnationale et à préparer de manière opérationnelle leurs étudiants au marché international de l'emploi culturel.

Il est donc essentiel pour les opérateurs culturels qui souhaitent obtenir ce type de capacités qu'ils soient bien orientés et ne se laissent pas leurrer par des programmes qui, tout en prétendant offrir des compétences à la gestion de projets de coopération culturelle, n'offrent en réalité que des curriculums essentiellement nationaux.